

# Typologie des trajectoires de conversion à l'agriculture biologique d'exploitations laitières de montagne.

## Typology of trajectories of transition towards organic farming for mountain dairy farms.

BOISDON I. (1), OTT A.S. (1, 2), FOURDIN S. (2), DOCKES A.C. (2)

(1) VetAgro Sup, UMR 1273 Metafort, 89 avenue de l'Europe, BP 35, F-63370 Lempdes

(2) Institut de l'Elevage, 149 rue de Bercy, F-75595 Paris Cedex 12

### INTRODUCTION

Dans les zones de montagne, les démarches à haute valeur ajoutée comme l'Agriculture Biologique (AB) sont une des voies possibles pour maintenir les élevages laitiers soumis aux contraintes naturelles et aux incertitudes économiques. Un accompagnement technique favorable doit pour cela être proposé. Nous avons exploré la diversité des trajectoires d'exploitations laitières biologiques, converties depuis plusieurs années, afin, au-delà des motivations des éleveurs, de décrire et comprendre le « comment » de ces conversions (Lamine et Bellon, 2009).

### 1. MATERIEL ET METHODES

41 exploitations laitières en AB ont été enquêtées entre 2010 et 2011 en Franche-Comté, Trièves, Vercors, Savoie, Pilat, Livradois et Aveyron. Des entretiens semi-directifs ont permis de retracer leurs évolutions depuis l'installation des exploitants jusqu'à aujourd'hui. Un modèle de représentation des trajectoires a tout d'abord été construit. Les éléments invariants ont été repérés (Moulin *et al*, 2008) et des variables permettant de décrire les changements au cours de la conversion ont été élaborées, en collaboration avec un groupe d'experts (conseillers agricoles, ingénieurs, chercheurs). Elles concernent les objectifs et les facteurs de production ainsi que les résultats techniques et économiques des exploitations. Dans un deuxième temps nous avons élaboré une typologie des trajectoires à l'aide d'analyses statistiques multi variées (AFCM puis CAH).

### 2. RESULTATS

Les trois premiers facteurs issus de l'AFCM permettent d'expliquer 33,1 % de la variabilité totale. Quatre types de trajectoires ont été identifiés (Tableau 1). **Le premier type** regroupe des exploitations plutôt intensives au départ, qui ont réalisé de nombreux changements techniques lors de la conversion (9 sur 11 ont beaucoup changé). Ces éleveurs ont réalisé les adaptations nécessaires pour se conformer à la réglementation, sans modifier leur objectif de production. C'est le seul groupe pour lequel on observe une dégradation de l'autonomie fourragère. Leur efficacité économique est impactée par les achats de fourrages et concentrés. C'est aussi le seul groupe dans lequel on ne rencontre pas de conversion antérieure à 1998. **Le deuxième type** est caractérisé par de petites exploitations au départ, avec une forte augmentation de la production laitière (+100 000 L en moyenne), accompagnée d'un agrandissement. Le passage

à l'AB et la mise en place de la vente directe permettent une bonne valorisation du lait et le maintien d'un très bon résultat économique. **Le troisième type** comporte des exploitations intensives au départ et qui, en plus d'un agrandissement (+30 ha en moyenne) et de fourrages de qualité (le foin ventilé remplace l'ensilage d'herbe), ont adapté les besoins du troupeau aux ressources fourragères. C'est le groupe qui obtient les meilleurs résultats économiques et dont l'efficacité économique progresse le plus. **Le quatrième type** est composé d'exploitations proches de l'AB avant la conversion ou qui ont expérimenté des changements de pratiques progressivement au cours du temps (11 n'ont pas ou peu changé), avec des résultats techniques et économiques stables.

### 3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Ces résultats montrent que différentes voies sont possibles pour une conversion réussie. Comme Ryschawy *et al* (2013) nous pouvons identifier des facteurs qui permettent aux exploitations de se maintenir sur le long terme. L'existence d'une filière de valorisation des produits est par exemple un facteur prépondérant. Dans notre échantillon, les quelques arrêts de certification (8 arrêts sur 41 exploitations, dont 5 définitifs) sont liés principalement à des questions de rentabilité économique, et on peut supposer que la vente directe permet de rester en AB quand la valorisation du lait en laiterie devient fragile. Ces arrêts de certification, définitifs ou temporaires, sont paradoxalement plus fréquents dans le type 4 (5 cas sur 13), alors que ces exploitations étaient à l'origine les plus proches de l'AB. On peut imaginer que cette proximité permet des passages plus faciles entre conventionnel et AB quand le contexte redevient favorable.

Les 4 types de trajectoires, illustrés par des cas concrets, seront intégrés dans un kit qui sera mis à disposition des conseillers, avec d'autres outils d'accompagnement à la conversion conçus dans le cadre du projet.

*Les auteurs remercient les partenaires du projet « Montagne Bio » ainsi que les éleveurs enquêtés. Ce travail a été réalisé avec la contribution financière du Compte d'Affectation Spéciale « Développement Agricole et Rural ».*

Lamine C., Bellon S., 2009. Agron. Sustain. Dev., 29, 97-112

Moulin C.H., Ingrand S. *et al*, 2008. In : L'élevage en mouvement. Flexibilité et adaptation des exploitations d'herbivores, Editions QUAE, Paris, France, 181-196

Ryschawy J., Choisis N., Choisis J.P., Gibon A., 2013. Animal, 7(4), 673-681

**Tableau 1** Principales caractéristiques des 4 types de trajectoires identifiés (intensité des évolutions observées : +++ à + augmentation, = stabilité, - diminution)

	Type 1 : Adaptations techniques avec une structure stable (11 exploitations)	Type 2 : Développement quantitatif et souvent commercial (6 exploitations)	Type 3 : Désintensification avec agrandissement (11 exploitations)	Type 4 : Conversion dans la continuité (13 exploitations)
Changements des pratiques	+++	+	++	=
Structures	=	+	++	+
Volume de lait produit	+	+++	=	+
Autonomie fourragère	-	=	=	=
Efficacité économique	-	=	++	+